

C A T A L O G U E.

DE tout tems & partout le progrès des Arts a toujours dépendu principalement du degré de protection qu'ils ont éprouvé de la part de ceux qui, par leur rang & leurs richesses étant les arbitres nés du goût, ont seuls le pouvoir d'accorder aux productions de l'industrie & aux efforts du génie les applaudissements qu'ils méritent, & les récompenses nécessaires pour les faire parvenir à la perfection. Le caractère même de chaque siècle porte évidemment l'empreinte du degré d'influence que ces Aristarques du bon & du beau, ont bien voulu prendre la peine d'avoir, par leurs bienfaits ou simplement par leur approbation, sur les productions de leur tems. En effet, ce sont eux qui possèdent la magie de changer en un instant, quand il leur plaît, le courant des poursuites de l'Esprit humain, & de se faire entourer à leur gré d'objets agréables ou difformes, de lumière ou d'obscurité, d'hommes ou de barbares.

Ce n'est point avec de foibles efforts, ni à peu de frais, qu'aucun Art est parvenu, ni ne parviendra jamais, à la perfection; parce que les grands pas, vers ce point si desirable, ne peuvent se faire sans l'appui de la plus puissante protection, & que la fortune ou la ruine totale d'un Artiste ingénieux dépend toujours infailliblement du degré